

ÉLECTION A LA PRÉSIDENTENCE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Scrutin du 1^{er} juin 1969



ALAIN POHER

UN PRÉSIDENT
POUR TOUS
LES FRANÇAIS

CANDIDAT D'UNION ET DE RÉCONCILIATION

Toute sa vie, Alain Poher a été un homme d'union et de conciliation. Aujourd'hui candidat à l'élection pour la présidence de la République, il répond aux questions que toutes les Françaises et tous les Français se posent.

RÉUNIR TOUS LES FRANÇAIS...

Le référendum était inutile. Il a divisé arbitrairement les Français. Il faut maintenant réunir toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté afin de tourner ensemble cette page d'histoire, comme seul un grand peuple sait le faire.

...en respectant loyalement les institutions

Les Français ne veulent pas revoir les crises gouvernementales de la IV^e République. Ils ne veulent pas davantage se sentir écartés des décisions qui les concernent. La Constitution de 1958 qui assure la stabilité des pouvoirs publics et donne au Président de la République, élu au suffrage universel, toute l'autorité nécessaire, sera respectée et appliquée sans défaillance.

Le Président de la République ne peut pas être un simple arbitre. Il ne doit pas non plus se réserver une partie des affaires de l'Etat. Je serai le premier animateur de la vie nationale et le garant des libertés constitutionnelles.

...en ouvrant une nouvelle voie

La France n'est pas le pays des extrêmes. Les Français redoutent la formation de camps hostiles qui tôt ou tard s'affrontent et mettent en péril la paix civile. Je veux être avant tout l'homme du dialogue.

DONNER A CHACUN SA CHANCE...

Les Français ne peuvent se partager, là non plus, en deux blocs, l'un tentant d'écraser l'autre. Par une expansion économique accrue et par la défense de la monnaie, on assurera l'amélioration du pouvoir d'achat de tous, car il s'agit avant tout du bonheur de nos compatriotes.

...en rattrapant le retard accumulé

La France a vécu au-dessus de ses moyens. Elle a consacré trop de richesses à des réalisations qui ne servaient qu'un faux prestige. Les Français ont été oubliés. Je m'emploierai à rétablir l'équilibre en donnant la priorité au logement, à l'éducation nationale, à la santé publique, à l'amélioration du sort des personnes âgées, à l'aménagement routier, sans oublier l'équipement téléphonique dont l'insuffisance nous porte chaque jour préjudice.

...en assurant l'emploi de tous

De nombreux Français vivent des moments difficiles. Les femmes ne peuvent pas encore accéder à toutes les responsabilités. Des jeunes ne trouvent pas d'emplois. Des hommes actifs, qui perdent le leur, ne peuvent se reclasser. Les travailleurs de certaines régions sont menacés

de chômage. Mon premier souci est de faire disparaître ces injustices. En développant la formation appropriée pour tous les jeunes, en favorisant un recyclage permanent, en mettant en place une régionalisation vivante et équilibrée, on peut écarter cette angoisse qui pèse sur notre avenir.

...en défendant l'égalité sociale

Les Français doivent être à égalité devant l'impôt. Les salariés, pour lesquels l'impôt sur le revenu dans sa forme actuelle, est injuste, ont droit à une meilleure répartition de la charge fiscale. Les agriculteurs doivent atteindre dans les meilleurs délais la parité des revenus avec les autres catégories. Les commerçants et les artisans doivent bénéficier d'un statut fiscal et social qui leur permettra de maintenir leur activité dans la vie nationale. Les rapatriés doivent bénéficier plus largement de la solidarité nationale.

...en simplifiant la vie des Français

L'Administration, qui a rendu de grands services à la Nation, paralyse maintenant, par ses procédures excessives, la vie quotidienne de chacun d'entre nous. Qu'il s'agisse de la T.V.A., de la Sécurité sociale, de la construction, du crédit ou de l'obtention du moindre certificat administratif, tout est maintenant terriblement compliqué. Un effort spécial devra être fait à tous les échelons pour que l'Administration se mette à la portée de chacun des Français. Cela permettra de faire gagner à tout le monde du temps et de l'argent.

SAUVEGARDER LA PAIX...

En restant fidèle à nos alliances et amitiés traditionnelles, en poursuivant la politique de détente entre l'Est et l'Ouest et en adoptant une attitude équitable dans la crise du Moyen-Orient.

...en construisant l'Europe

L'Europe unie est devenue une nécessité nationale. La France a besoin de l'Europe autant que l'Europe a besoin de la France. Nous ne pouvons aujourd'hui, par nos seuls moyens, ni assurer le développement de notre économie au service du progrès social, ni maintenir la stabilité de notre monnaie, ni garantir notre indépendance nationale. Un nouveau départ est nécessaire pour sauver la construction européenne de la crise qu'elle traverse tant au plan économique qu'au plan politique.

...en contribuant au développement du Tiers-Monde

Les pays industrialisés se doivent d'apporter leur coopération à l'amélioration du niveau de vie des pays du Tiers-Monde. La France ne peut oublier ses responsabilités historiques dans ce domaine.

...en participant à toutes les négociations

La non-dissémination, la détente, le désarmement, voila les tâches immenses qui s'imposent dès maintenant aux Chefs d'Etat conscients de leurs responsabilités mondiales. La France doit y prendre une très grande part.

Paris le 20 mai 1969.

Français, Français,

Comme je vous l'avais promis pendant la campagne de référendum,
le Non du 27 Avril et le départ du Général de Gaulle, que je regrette,
n'ont pas plongé la France dans le chaos.

La vacance du pouvoir n'est pas prolongée. Les
institutions ont fonctionné normalement. La France, qui est en train
de vivre la dignité une page de leur histoire.

Aujourd'hui, vous allez engager par votre choix l'avenir
du pays. Au delà de luttés partisans, il est nécessaire que nos
compromissions s'arrêtent et se reconstruisent, les tâches immenses qui
vous attendent exigent l'effort de tous.

La France a besoin de tous ses enfants pour se
diriger avec nous dans la voie du bonheur et des progrès.

Alain Finkielkraut